
BAROMÈTRE DE L'EMPLOI

Malgré la reprise, l'épidémie de Covid-19 transforme durablement le marché du travail

8 Juillet 2021

- L'économie suisse connaît actuellement une évolution extrêmement positive. Au terme d'une hausse spectaculaire de février à mai 2021, le baromètre de l'emploi du KOF a atteint son plus haut niveau depuis des années. Malgré un léger ralentissement en juin, l'indicateur montre une tendance positive continue. Les risques actuels consistent notamment en une nouvelle flambée de la pandémie, dans la réticence des consommateurs ou encore l'essoufflement des effets de rattrapage sur la reprise économique.
- Malgré l'optimisme croissant qu'inspirent la marche des affaires et l'emploi, la situation reste tendue, notamment dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Par ailleurs, les mesures de lutte contre le coronavirus posent de nouveaux défis à de nombreux secteurs. Par exemple, l'évolution du comportement des consommateurs entraîne des changements structurels dans des branches comme l'hôtellerie et la restauration, le commerce de détail ou le commerce de gros. Le secteur de l'hôtellerie-restauration connaît également une pénurie de travailleurs qualifiés dont il aura un urgent besoin une fois qu'il aura repris toute son activité.
- Le renforcement simultané de l'économie dans la quasi-totalité du monde occidental entraîne pour d'importants fournisseurs des goulots d'étranglement qui ralentissent la reprise de nombreuses entreprises en Suisse. Celles de l'industrie MEM sont particulièrement touchées.
- A la faveur de l'évolution générale favorable de l'économie, les entreprises remettent plus en plus en activité leur propre personnel encore au chômage partiel. En plus de ce dernier instrument, la bonne conjoncture devrait aussi avoir un impact positif sur le taux de chômage. Cette évolution contraste toutefois avec le nombre élevé de faillites d'entreprises et les licenciements dont elles s'accompagnent.
- On ignore encore dans quelle mesure le bon climat économique actuel durera et quelle incidence un nombre élevé et persistant de faillites d'entreprises pourrait avoir sur le chômage. À moyen terme, il sera également intéressant d'observer si les entreprises des branches dont les structures économiques se sont transformées du fait de la pandémie parviendront à s'adapter aux nouvelles réalités.

APPRÉCIATIONS DE L'AUTEUR SUR LA SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Chères lectrices, chers lecteurs

Le baromètre de l'emploi de l'UPS a vu le jour pour la première fois il y a près d'un an et demi. C'était le lendemain du jour où le Conseil fédéral avait décidé de prolonger de cinq semaines les mesures décidées en décembre contre la propagation du coronavirus. Il était alors clair que les restaurants, les centres culturels, les installations sportives et les équipements de loisirs resteraient fermés jusqu'à la fin du mois de février au moins. En outre, l'obligation du télétravail a été introduite le 18 janvier 2021.

Le 1^{er} mars 2021, le Conseil fédéral a procédé à l'assouplissement progressif des mesures de lutte contre la pandémie. Depuis le 19 avril, les restaurants sont autorisés à servir des clients à l'extérieur et, depuis fin mai, à l'intérieur également. Enfin depuis le 26 juin 2021, l'obligation du télétravail et du masque à l'extérieur, entre autres, est levée. Grâce à ces allègements et surtout à la campagne de vaccination qui progresse en Suisse, l'économie reprend rapidement de l'élan, d'ailleurs bien plus vite que prévu. Après une longue période de vaches maigres, la vie sociale et économique revient donc à la normale. Un optimisme prudent quant à la perspective d'une fin graduelle de la crise est donc de mise.

Les prévisions économiques sont à nouveau si favorables que même les augures les plus réputés du pays en sont surpris. Le KOF table sur une augmentation du produit intérieur brut de 4 pour cent, soit une croissance d'une ampleur jamais observée depuis 2007. Ces perspectives encourageantes donnent à penser que la Suisse pourra rattraper plus tôt que prévu la forte baisse du PIB de l'an dernier.

Comme c'est souvent le cas, l'économie helvétique est en train de reprendre pied relativement vite, après cette crise comme après les précédentes. Il y a plusieurs raisons à cela. Par exemple, la Suisse possède une structure économique très avantageuse, faite de nombreuses entreprises compétitives qui ressentent généralement les effets des crises à des degrés divers. L'industrie pharmaceutique résistante à la crise et son personnel relativement très qualifié ont eu notamment un effet de soutien. Mais dans l'actuelle pandémie, c'est aussi et surtout l'aide économique rapide et non bureaucratique de l'État, ainsi que l'instrument du chômage partiel, qui ont été absolument décisifs. Grâce à son approche progressive et fondée le plus possible sur des données probantes, entre l'adoption et la levée des mesures, le Gouvernement a trouvé un moyen efficace de faire face à l'incertitude omniprésente et d'adapter le régime en temps utile.

Bien que le climat économique encourageant éclaire aussi progressivement le marché du travail, il convient d'éviter tout optimisme excessif: en effet, dans les secteurs fortement touchés par les mesures anti-Covid, comme l'hôtellerie et la restauration ou le commerce de détail et de gros, la couverture financière des

entreprises est mince et leurs obligations financières ont parfois augmenté pendant la crise. Comme le rapportait le KOF à fin juin, les faillites d'entreprises en données saisonnalisées se sont multipliées, notamment dans l'hôtellerie-restauration et le commerce de détail et de gros.

Le comportement des consommateurs a également changé dans certaines branches, par exemple dans l'hôtellerie spécialisée dans les événements professionnels, ou le commerce en ligne et stationnaire dans le commerce de détail. Il est fort probable que ce changement de comportement aura un impact structurel durable sur les domaines économiques concernés, y inclus la demande de main-d'œuvre.

Si la reprise économique se poursuit, bon nombre des effets de la crise sanitaire devraient bientôt être compensés. Pour autant, il ne faut pas manquer l'occasion de dresser le bilan complet de la crise et d'en tirer les leçons qui s'imposent.

Au-delà de l'analyse de la situation actuelle et future des entreprises et de l'emploi, les évaluations ci-dessous incluent les enseignements à tirer de la pandémie à ce jour.

Je tiens à remercier Michael Siegenthaler, du KOF, ainsi que les représentants des membres de notre branche pour leurs précieuses contributions et suggestions.

Puisse cette lecture vous offrir l'occasion d'un voyage instructif et intéressant!



Dr. Simon Wey

Economiste en chef de l'Union patronale suisse
wey@arbeitgeber.ch

APERÇU DE L'ÉVALUATION DES BRANCHES

Le tableau suivant donne un aperçu de l'évaluation par les branches de la situation des affaires et de l'emploi. Les feux de signalisation à barres colorées indiquent le niveau des deux indicateurs au quatrième trimestre 2020 et au deuxième tri-

mestre 2021, et les flèches indiquent l'évolution (Δ) du niveau du deuxième trimestre par rapport au premier trimestre. Les changements sont comparés à deux intervalles de confiance.¹

Branche	Marche des affaires		Emploi	
	Niveau	Δ (Q1 → Q2)	Niveau	Δ (Q1 → Q2)
Economie en général		↑		↑
Industrie				
Industrie MEM		↑		↑
Construction		↑		↑
Chimie et pharmacie		↑		↑
Services				
Prestataires de services financiers et d'assurance		↑		↑
Information et communication		↑		↑
Industrie hôtelière		→		↑
Commerce de gros		↑		↑
Commerce de détail		↑		↑

▼ Q4 2020 ▼ Q2 2021

- ↑ Nette amélioration
- ↗ Légère amélioration
- Pas de changement
- ↘ Légère détérioration
- ↓ Forte détérioration

Aide de lecture avec l'exemple de l'hôtellerie-restauration: entre le 4e trimestre 2020 (dernière édition du Baromètre de l'emploi) et le 2e trimestre 2021, le niveau d'évaluation de la marche des affaires a progressé dans l'hôtellerie-restauration, mais reste nettement négatif, une majorité d'établissements continuant de s'attendre à une détérioration des affaires. Au deuxième trimestre 2021, l'évolution de la marche des affaires par rapport au trimestre précédent est très clairement positive, comparée aux écarts passés (écart-type).

¹ Les détails techniques du calcul des tendances sont expliqués dans l'annexe «Approche méthodologique et définition».

1 ECONOMIE GÉNÉRALE

Baromètre conjoncturel du KOF

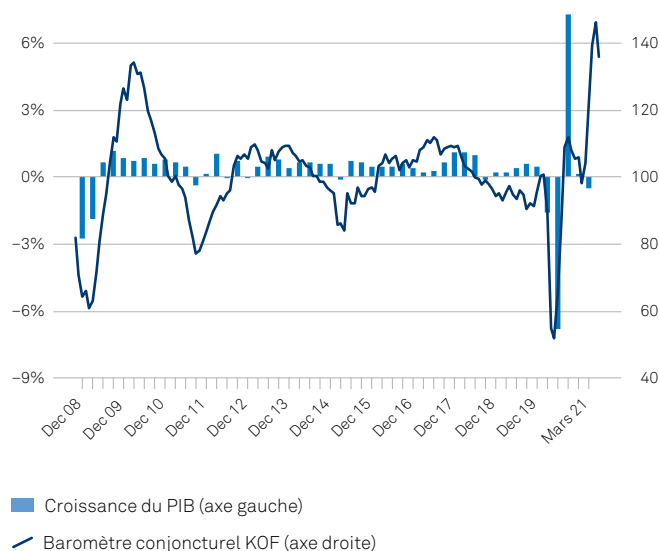
Le baromètre économique du KOF a augmenté de plus de 15 points en mars et de plus de 18 points en avril. En mai, la valeur est remontée à plus de 143 points, soit plus de 43 points au-dessus de la valeur moyenne de 100, correspondant au long terme. En juin, une certaine correction est intervenue et la valeur actuelle est légèrement supérieure à 133 points. Malgré tout, on peut s'attendre à une forte reprise de l'économie dans les mois à venir. Pour rappel, de mars à mai 2020 le baromètre du KOF avait chuté de plus de 47 points – une baisse qui depuis lors a été non seulement rattrapée, mais aussi surcompensée par un rebond de même ampleur.

Les indicateurs positifs de l'industrie ont largement contribué à cette évolution, mais les autres groupes d'indicateurs présentés dans le baromètre conjoncturel du KOF ont également affiché une tendance constamment positive.

Plusieurs raisons expliquent probablement le retour si rapide de la confiance des acteurs économiques. Parmi elles, il y a surtout, dans de nombreux pays, la combinaison d'un assouplissement progressif des mesures de protection anti Covid-19, observé ces dernières semaines, et de la campagne de vaccination, qui progresse rapidement. Ces facteurs ont joué un rôle déterminant pour réduire l'incertitude des consommateurs et des entreprises et permettre de se donner à nouveau libre cours à leur envie d'acheter et d'investir longtemps réfrénés. L'économie est en passe de reprendre sa vitesse de croisière.

Figure 1

CROISSANCE DU PIB ET BAROMÈTRE CONJONCTUREL ET DU KOF



Source: Baromètre conjoncturel du KOF

Evolution des divers secteurs

Les deux indicateurs de confiance (CI) permettent d'évaluer le développement économique dans les secteurs de l'industrie et des services². Ils sont le résultat d'enquêtes menées auprès d'entreprises européennes sur la situation actuelle et les attentes concernant le développement économique futur de ces secteurs.

Les entreprises des services ont été nettement plus touchées par les mesures de lutte contre la pandémie que celles du secteur industriel, ce qui est plutôt singulier dans une optique historique. La raison en est que les mesures de protection contre le Covid-19 ont été principalement mises en œuvre dans des entreprises ayant de nombreux contacts directs avec la clientèle et que les branches correspondantes se trouvent pour l'essentiel dans le secteur des services.

Les figures 1 et 2 montrent que dans tous les pays considérés, comme dans la moyenne des pays de l'UE-28, la tendance est clairement à une vision optimiste de l'évolution économique à venir. Elle est due en grande partie aux campagnes de vaccination et aux possibles assouplissements corrélatifs des mesures de protection contre la pandémie.

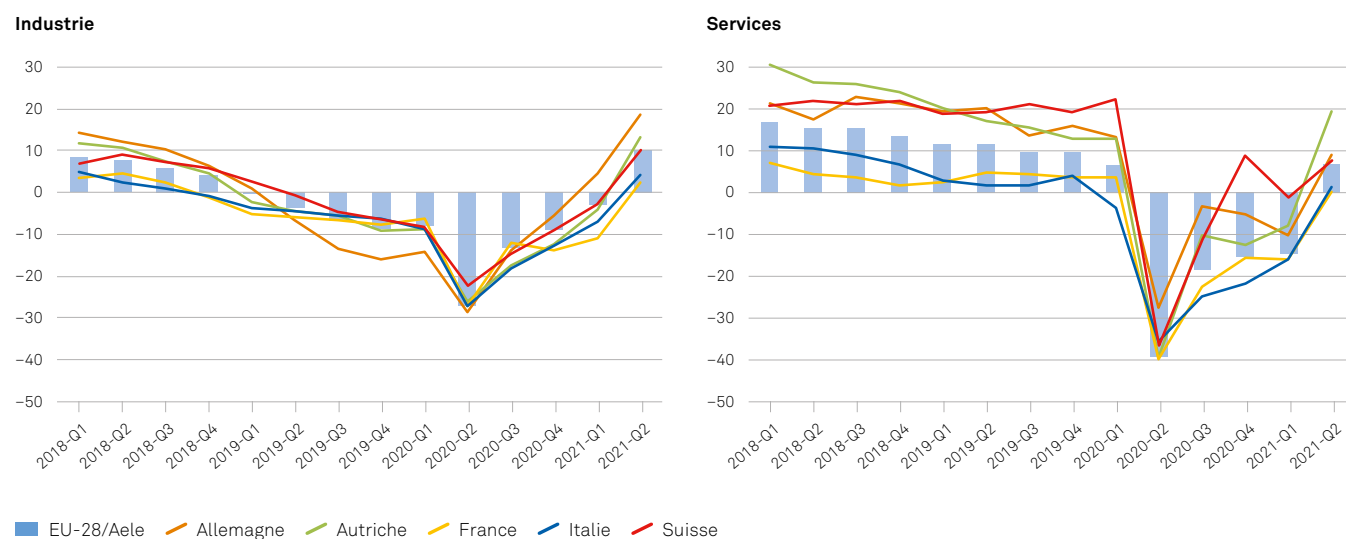
C'est surtout une bonne nouvelle pour l'industrie suisse, qui profite de la hausse de la demande sur ses marchés de débouchés en raison du renforcement quasi simultané des économies du monde entier. Certains problèmes dus à l'interruption des chaînes d'approvisionnement internationales restent un défi pour ce secteur, car de nombreux fournisseurs de produits intermédiaires ne suivent pas la production, ce que s'explique notamment par l'augmentation quasi simultanée de la demande mondiale de produits et d'intrants.

Dans l'industrie, les entreprises allemandes apparaissent un peu plus positives sur la situation économique que les entreprises suisses. Comme en Suisse, leur optimisme est dû à une augmentation de la demande étrangère et à une reprise progressive de la demande intérieure. Dans les deux pays, des branches comme la construction mécanique et l'industrie électrique se portent aujourd'hui particulièrement bien.

2 Voir aussi en annexe: «Approche méthodologique et définitions».

Figure 2

INDICATEURS DE CONFIANCE DU SECTEUR INDUSTRIEL ET DU SECTEUR DES SERVICES, EN SUISSE DANS L'UE-28/AELE ET LES PAYS VOISINS DE LA SUISSE



Source: KOF et Commission européenne

Dans le secteur des services également, la détente constante de ces derniers mois s'est traduite par une vision de plus en plus positive de l'évolution conjoncturelle parmi les entreprises de tous les pays étudiés.

Le moral des entreprises du secteur des services s'est à nouveau légèrement assombri au début de 2021 par rapport à la fin de 2020, avant que des évaluations positives ne se fassent à nouveau plus nombreuses au deuxième trimestre 2021. L'incertitude quant aux progrès de la vaccination et aux nouvelles infections a pesé sur le moral des troupes en début d'année. Entre-temps, il est apparu fort heureusement que les campagnes de vaccination dans le monde entier ont pris de l'ampleur et se déroulent bien.

L'évolution de la pandémie sera déterminante pour l'évolution de la situation économique dans les entreprises. Il s'agira surtout de savoir si des mutations comme le virus delta entraîneront de nouvelles restrictions de l'activité économique et sociale.

2 MARCHÉ DU TRAVAIL

Indicateur de l'emploi

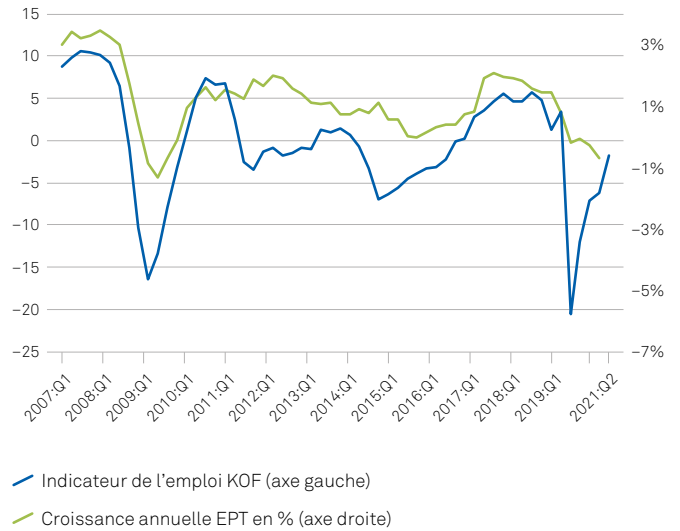
Pour l'essentiel, le KOF réalise une fois par mois des enquêtes économiques auprès des dirigeants d'entreprises de différentes branches. Celles-ci sont interrogées, entre autres, sur leurs attentes concernant la situation actuelle et future des affaires et de l'emploi. Les réponses peuvent être utilisées pour élaborer des indicateurs sectoriels qui anticipent les développements respectifs.

L'embellie économique générale produit des effets en retard sur la situation du marché du travail. L'indicateur macroéconomique de l'emploi du KOF est en constante progression depuis l'effondrement spectaculaire du deuxième trimestre 2020. De plus en plus d'entreprises estiment donc que l'emploi a plus de chances de se renforcer à l'avenir. Globalement, néanmoins, l'indicateur reste négatif au deuxième trimestre 2021, ce qui signifie qu'une majorité d'entre elles s'attend toujours à une baisse de l'emploi.

Pendant la crise, de nombreuses entreprises ont utilisé l'instrument du chômage partiel pour leurs employés ainsi que les crédits de transition accordés sans complications bureaucratiques pour elles-mêmes. Dans un premier temps, elles vont faire revenir à leurs postes de travail les employé-e-s actuellement au chômage partiel, puis, en cas de besoin soutenu de main-

Figure 3

INDICATEUR D'EMPLOI DU KOF ET CROISSANCE EN GLISSEMENT ANNUEL DE L'EMPLOI EN ETP SELON L'OFS

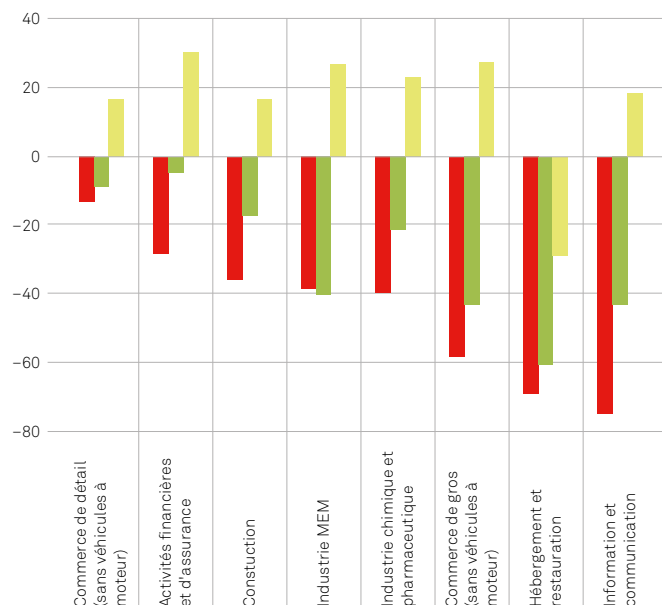


Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

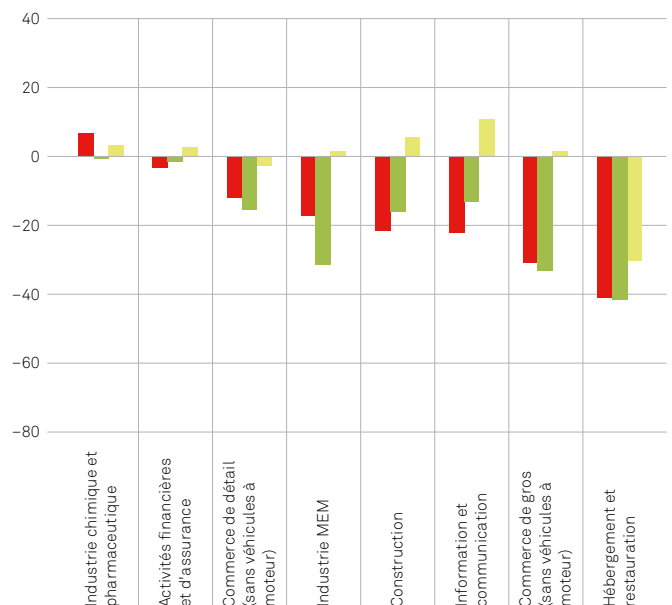
Figure 4

NIVEAUX DES AFFAIRES ET DE L'EMPLOI ESTIMÉS AU 2^{ÈME} TRIMESTRE 2020 ET 2021 ET CHUTE DES INDICATEURS RÉSULTANT DE LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

Marché des affaires



Emploi



■ Croissance / recul du 1^{er} au 2^e trimestre 2020 ■ Niveau 2020: 2^e trimestre ■ Niveau 2021: 2^e trimestre

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

d'œuvre, elles recruteront du nouveau personnel. On ne peut donc s'attendre pour l'instant qu'à une légère baisse du taux de chômage.

La reprise économique, étonnamment vigoureuse pour de nombreux observateurs, a été largement favorisée par l'instrument du chômage partiel. Celui-ci permet de remettre très rapidement en fonction, dès que le climat économique s'améliore, les travailleurs en chômage partiel, qui sont alors pleinement opérationnels dès le premier jour grâce à leurs connaissances spécifiques de l'entreprise. Sans cet instrument, les entreprises auraient dû licencier beaucoup plus de personnel, faisant ainsi progresser bien davantage le taux de chômage. De plus, au moment du redémarrage économique, elles auraient dû recruter de nouveaux travailleurs qui auraient dû commencer par se familiariser avec les exigences du poste et de l'entreprise après leur embauche: une phase d'initiation laborieuse et coûteuse.

De nombreux détracteurs n'ont vu dans le chômage partiel qu'un moyen de retarder le chômage. Ce point de vue ne s'est manifestement pas vérifié jusqu'à présent, comme le montre aussi la comparaison avec les pays qui n'appliquent pas l'instrument du chômage partiel. Face à l'amélioration rapide de la situation économique, de nombreuses entreprises sont plus tributaires que jamais de leur personnel propre qualifié.

2.1 SECTEUR INDUSTRIEL

L'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM)

Très fortement tournée vers l'exportation, l'industrie MEM, a ressenti les effets des mesures de lutte contre la pandémie de Covid-19 principalement sous la forme d'un fléchissement de la demande dans presque tous les principaux pays de débouché, de l'interruption des chaînes d'approvisionnement internationales et des restrictions de voyage. La branche des machines, elle surtout, a été très lente à se redresser dans un premier temps.

Les campagnes de vaccination qui prennent de l'ampleur dans le monde entier et permettent aux pays de réduire les restrictions et de relancer l'activité économique, éclaircissent l'horizon conjoncturel sur les marchés de débouché. Cette évolution profite à l'ensemble de la branche et surtout aux sous-secteurs très tributaires des exportations.

Les difficultés sont dues au fait que les chaînes d'approvisionnement sont encore interrompues dans certains cas, ce qui est moins imputable aux mesures prises pour lutter directement contre la pandémie qu'aux effets de rattrapage et aux ajustements des modes de consommation et de production. Alors que dans les pays fournisseurs, la demande des différents pays est normalement échelonnée, la reprise économique actuelle se manifeste presque partout en même temps, entraînant une importante demande simultanée et transnationale.

L'amélioration de la situation économique de l'industrie MEM permettra également aux entreprises de faire revenir leur personnel au chômage partiel et, si la situation des commandes le permet, d'engager de nouveaux collaborateurs.

Selon les chiffres de Swissmem, le nombre de personnes employées dans la branche a baissé de plus de 6100 entre le deuxième trimestre de 2020 et le premier trimestre de 2021. Selon l'OFS, le sous-secteur «Industrie de la métallurgie et du travail des métaux, fabrication de produits métalliques» a été fortement touché, avec un recul de plus de 3000 employés, ainsi que la sous-branche Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, en repli de près de 2000 employés.

L'appréciation de la marche des affaires et de l'emploi par les sous-branches s'est nettement améliorée au deuxième trimestre. L'évolution du secteur «construction de véhicules» est impressionnante, bien que son poids au sein de l'industrie MEM soit plutôt faible. Tant la situation des affaires que celle de l'emploi y font l'objet d'évaluations nettement plus positives qu'en 2020 et au premier trimestre 2021.

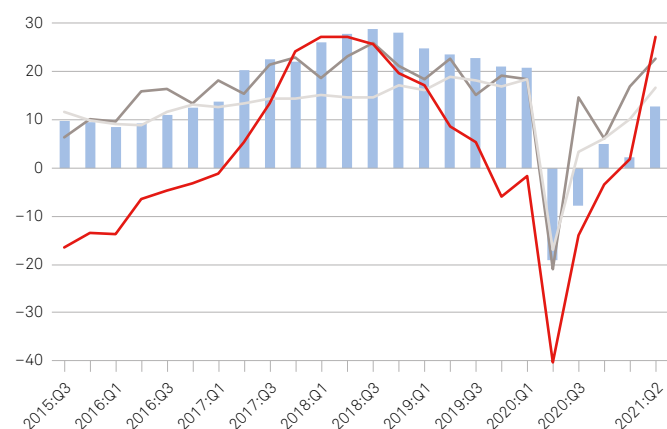
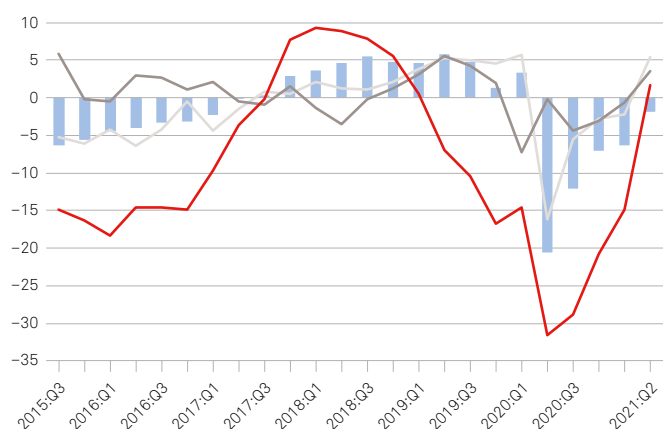
Si la majorité des entreprises interrogées jugent à nouveau encourageante l'évolution de la marche des affaires au 2^e trimestre, seule une faible majorité d'entre elles prévoient d' étoffer leurs effectifs à terme. Elles sont néanmoins de plus en plus positives à l'égard de la situation des affaires et de l'emploi. Si l'on voit dans les évaluations positives des sous-branches de

l'industrie MEM un indicateur de l'évolution future, on peut supposer que la tendance positive dans cette branche se maintiendra – si le climat conjoncturel reste inchangé.

La crise du Covid-19 a démontré de manière impressionnante que la meilleure façon de surmonter une pandémie est de rester ouvert aux échanges commerciaux sur la base d'une coopération encadrée par des relations juridiquement contraignantes; bref, de ne pas se cloisonner. A cet égard, la Suisse et ses entreprises doivent savoir se rendre «indispensables». En quelques semaines, l'UE a reconnu que de nombreuses entreprises suisses des secteurs «medtech», pharmaceutique et MEM sont irremplaçables pour l'approvisionnement en prestations de santé en Europe. A telle enseigne que pendant la pandémie, l'UE a pratiquement vu la Suisse comme faisant partie intégrante du marché unique. La société Hamilton a donc fabriqué des appareils respiratoires et Lonza des vaccins pour l'Europe et le monde, tout comme pour la Suisse, bien sûr. Et pour fabriquer des ventilateurs, des embouteilleuses automatiques de vaccins et des aiguilles de vaccin, il a fallu aussi des machines-outils des entreprises de Swissmem.

Conclusion: La situation économique de l'industrie MEM se détériorait déjà de plus en plus avant la pandémie. Avec la crise sanitaire et les mesures de protection et les restrictions de voyage qui l'accompagnent, la demande sur les marchés de débouché a chuté et des goulets d'étranglement sont apparus. Mais entre-temps, toutes les sous-branches ont franchi le fond du gué et la confiance est de retour. La situation des commandes s'est fortement améliorée, encore qu'on ne sache pas clairement si cette évolution est durable ou due essentiellement à des effets de rattrapage. L'épidémie de Covid-19 a montré que l'ouverture des échanges et le bon fonctionnement de relations juridiquement bien ordonnées sont essentiels au commerce. De nombreuses entreprises de l'industrie MEM ont également contribué de manière significative à surmonter les défis de la crise.

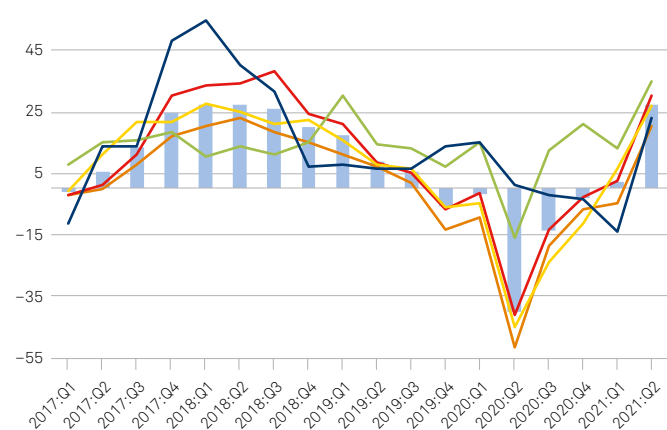
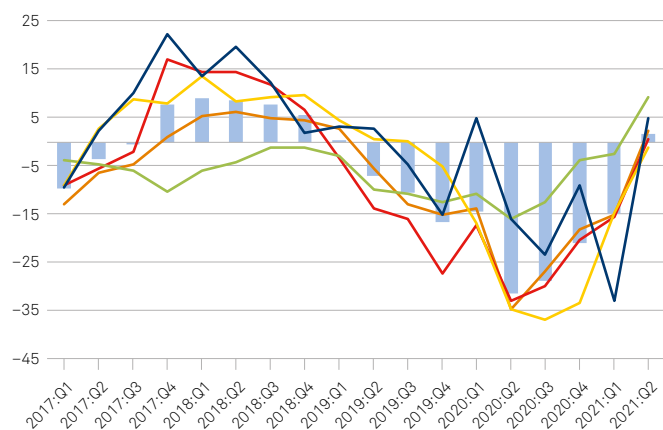
Figure 5

DÉVELOPPEMENTS DE L'INDUSTRIE MEM**Marché des affaires****Emploi**

- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- MEM-Industrie (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie chimique et pharmaceutique (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Figure 6

EVOLUTION DES SOUS-BRANCHES MEM**Marché des affaires****Emploi**

- Industrie MEM (données corrigées des variations saisonnières)
- Production et transformation de métaux, fabrication de produits métalliques (données corrigées des variations saisonnières; 29%)
- Fabrication d'appareils informatiques, de produits électroniques et optiques (données corrigées des variations saisonnières; 33%)
- Fabrication d'appareils électriques (données corrigées des variations saisonnières; 10%)
- Fabrication de machines (données corrigées des variations saisonnières; 23%)
- Construction automobile (données corrigées des variations saisonnières; 5%)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Construction et bâtiments

Pendant la pandémie de Covid-19, l'industrie de la construction, en particulier le bâtiment et le génie civil, ont dû faire face à une forte retenue de la part de l'État comme des particuliers à l'égard de nouveaux projets de construction. Grâce à l'amélioration du climat conjoncturel, la situation s'est détendue dans le bâtiment et le génie civil et les maîtres d'ouvrage privés aussi bien que publics attribuent à nouveau nettement plus de contrats depuis le début de 2021, ce qui ouvre des perspectives souriantes pour les mois et les années à venir.

Après un net recul des secteurs de la construction résidentielle et commerciale en 2020, les demandes et les ventes de bâtiments ont à nouveau augmenté de manière significative cette année. Il s'agit probablement d'effets de rattrapage dus au reports d'investissements.

En 2020, près de 4000 emplois saisonniers de moins ont été créés, les perspectives économiques incertaines ayant freiné la demande de travailleurs supplémentaires. Ici et là, jusqu'à un travailleur sur quatre s'est retrouvé au chômage partiel dans le secteur du bâtiment et du génie civil. L'amélioration des carnets de commandes se répercute à présent sur le marché du travail, où l'on ne compte plus guère de travailleurs encore inscrit au chômage partiel. Bien que le chômage diminue régulièrement, il y avait encore 2800 employés permanents à temps plein de moins en mars 2021 qu'à fin mars 2020.

Évaluations des sous-branches

Les entreprises du second œuvre ont aussi été durement touchées par les mesures de lutte contre la pandémie, mais elles ont repris pied plus rapidement que celles du gros œuvre.

Le nombre d'employés dans les sous-branches du génie civil et de la construction de bâtiments était déjà en baisse depuis le 1^{er} trimestre 2020, mais ce recul a encore été accentué par la pandémie au 2^{ème} trimestre 2020. Selon la statistique de l'emploi, l'effectif a diminué d'un bon 800 de plus entre la baisse liée aux mesures de lutte contre la pandémie au T2 2020 et les chiffres actuellement disponibles du T1 2021. Le même constat se vérifie pour les activités du second œuvre. Dans ce segment, le nombre d'employés a diminué de près de 3000 entre le deuxième trimestre de 2020 et le premier trimestre de 2021.

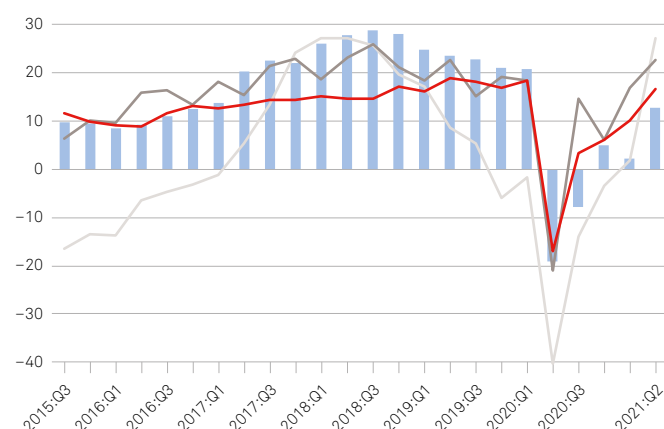
Selon l'enquête conjoncturelle du KOF, la majorité des entreprises du domaine de la construction et du second œuvre interrogées escomptaient déjà une évolution positive de la marche des affaires à partir du 3^e trimestre 2020. Au 2^e trimestre 2021, la proportion de celles prévoyant une évolution favorable des affaires avait encore augmenté. Par contre, les entreprises du génie civil ayant une vision négative de leurs futures affaires au 2^e trimestre 2021 sont plus ou moins en équilibre avec celles partageant des appréciations positives.

Dans le secteur du second œuvre, la majorité des entreprises prévoient de recruter à nouveau du personnel. Dans le bâtiment et le génie civil, en revanche, l'optimisme et le pessimisme sont plus ou moins équilibrés, une moitié des entreprises souhaitant embaucher davantage de personnel, l'autre moitié souhaitant en embaucher moins. Pas plus tard qu'au premier trimestre 2021, la majorité des entreprises de ces deux sous-branches préoyaient encore un recul de l'emploi.

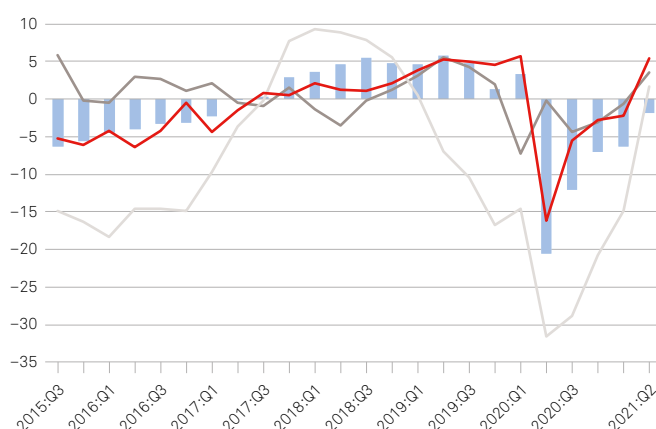
Figure 7

ÉVOLUTIONS DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Marché des affaires



Emploi



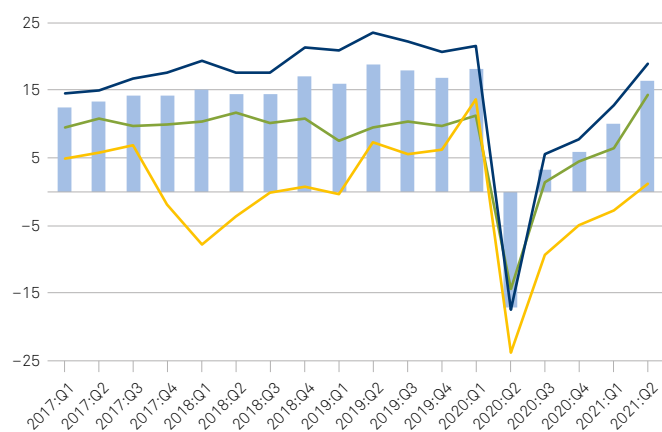
- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- MEM-Industrie (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie chimique et pharmaceutique (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

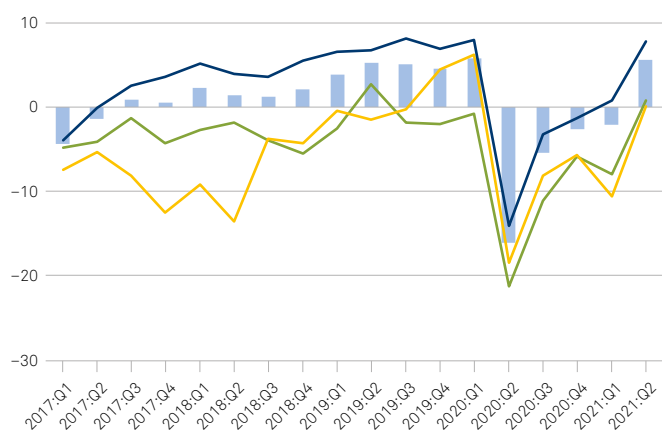
Figure 8

EVOLUTION DES SOUS-BRANCHES DE LA CONSTRUCTION

Marché des affaires



Emploi



■ Construction (données corrigées des variations saisonnières)
 — Bâtiment (données corrigées des variations saisonnières)
 — Génie civil (données corrigées des variations saisonnières)
 — Second œuvre (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Conclusion: Après que les mesures de lutte contre l'épidémie de Covid-19 ont durement touché les secteurs de la construction, du génie civil et du second œuvre, les entreprises sont de nouveau plus optimistes quant à l'évolution des affaires et de l'emploi. Dans le secteur principal de la construction, les investissements jusqu'ici mis en sommeil par les clients privés et les pouvoirs publics sont à nouveau en progression. Globalement, on peut donc s'attendre à une évolution positive du secteur de la construction.

Industrie chimique et pharmaceutique

La branche pharmaceutique n'a été que marginalement affectée par l'épidémie de Covid-19, tout en jouant un rôle majeur dans la lutte contre le virus, grâce à la fabrication de vaccins. L'industrie chimique a été plus sérieusement touchée, ce qu'indique également l'évolution de ses effectifs.

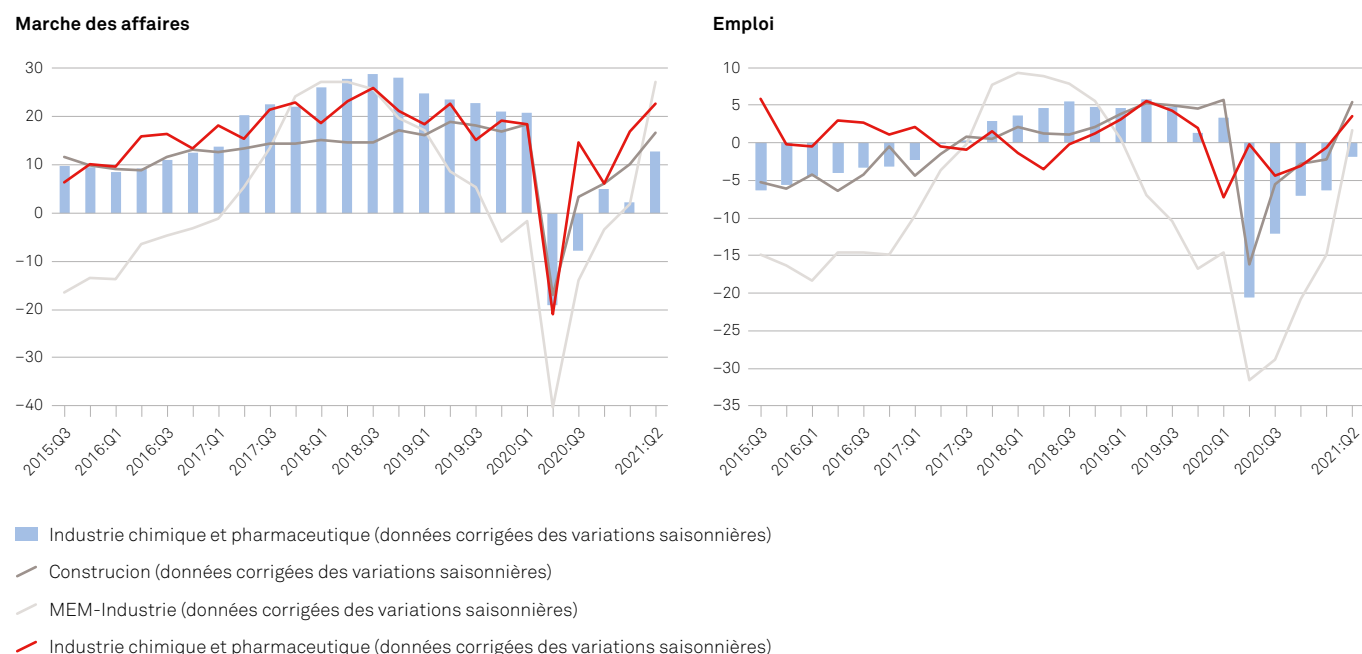
Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), le nombre d'employés de l'industrie pharmaceutique est en constante augmentation depuis le 4^e trimestre 2019. Au premier trimestre 2021, il avait augmenté de plus de 600 personnes. L'industrie chimique

a été plus sévèrement touchée, ses effectifs ayant diminué de plus de 700 unités entre le premier trimestre 2020 et le troisième trimestre 2020, un chiffre qui, depuis lors, a de nouveau légèrement augmenté.

Selon le KOF, la confiance dans la marche des affaires et l'emploi ne cesse de se renforcer. La majorité des entreprises s'attendent à une évolution positive à ces deux titres. Aujourd'hui, les entreprises sont même encore plus positives sur les perspectives d'affaires et d'emploi qu'elles ne l'étaient avant la pandémie.

Figure 9

EVOLUTION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE ET PHARMACEUTIQUE



Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Conclusion: Tant l'industrie chimique que la pharma évaluent aujourd'hui la situation de façon plus positive qu'avant la pandémie, sous l'angle de la marche des affaires comme du point de vue de l'emploi. Une partie de l'industrie pharmaceutique, en particulier, a pu tirer profit de la fabrication de vaccins contre le coronavirus. On constate aussi une augmentation constante du nombre de salariés dans la branche pharmaceutique depuis la fin de l'année 2019. Dans l'industrie chimique, le nombre d'employés a baissé du fait de la pandémie, mais il s'est redressé légèrement depuis lors. Pendant toute la crise sanitaire, l'ensemble de la branche est apparu comme un pilier important et stabilisateur pour l'économie suisse.

2.2 SECTEUR DES SERVICES

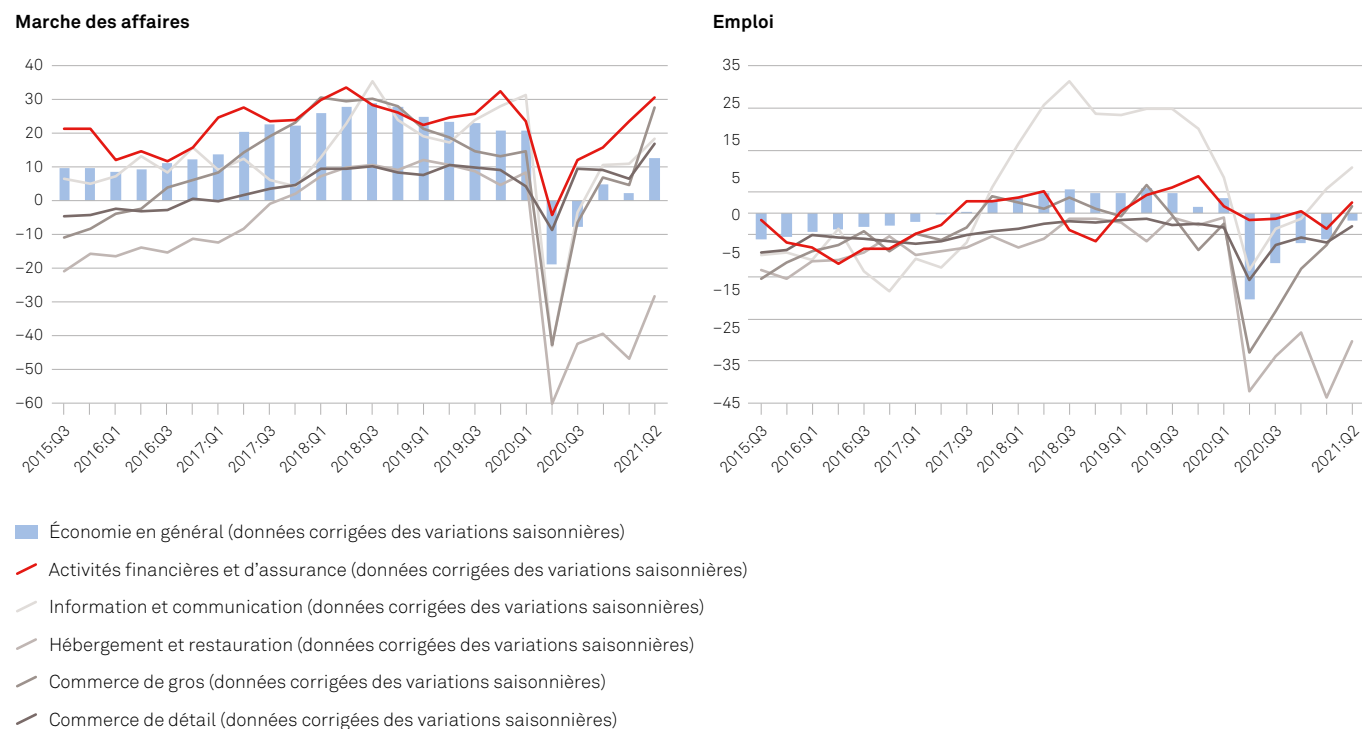
Activités financières et d'assurance

Les services financiers et d'assurance n'ont que marginalement ressenti les effets de la pandémie de coronavirus. Après une évaluation brièvement plus pessimiste de la situation des affaires au deuxième trimestre 2020, la confiance est progressivement revenue. En termes d'emploi, les entreprises qui sont

plus susceptibles de supprimer des postes sont plus ou moins à l'équilibre avec celles qui prévoient d'augmenter leurs effectifs. Toutefois, un examen plus détaillé des deux sous-branches montre que les évaluations sont parfois tout-à-fait différentes au sujet de la marche des affaires et de l'emploi.

Figure 10

EVOLUTION DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE



Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Sous-branches Activités financières et Assurances

La majorité des banques s'étaient montrées pessimistes quant à l'évolution de la marche des affaires au deuxième trimestre 2020. Ce creux n'a toutefois été que de courte durée: dès le 3^e trimestre 2020, leur confiance à l'égard des affaires s'est à nouveau fortement redressée et ne fait que croître depuis lors. Dans le cas des compagnies d'assurance, la confiance des entreprises est également en constante progression depuis le quatrième trimestre de 2020.

Bien que l'évaluation de l'emploi dans les banques varie quelque peu d'un trimestre à l'autre, une majorité d'entre elles s'attendent plutôt à une baisse depuis le début de 2020. Parmi les assurances, en revanche, la majorité des entreprises interrogées s'attendent à une remontée de l'emploi. Malgré la pandémie, cette sous-branche a aussi enregistré sur 2020 une augmentation remarquable de +2,3 pour cent du nombre de ses employés.

Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur l'évolution de l'emploi dans le secteur bancaire montrent que le nombre d'employés a diminué d'un peu moins de 300 au deuxième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. Il a ensuite continué de baisser, pour s'étoffer à nouveau d'un peu plus de 400 unités au premier trimestre 2021. Néanmoins, le nombre d'employés des banques a légèrement augmenté pour la première fois depuis plus de dix ans. La situation est différente pour les compagnies d'assurance. Parmi elles, le nombre de salariés a augmenté de près de 800 entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2020. Jusqu'au 1^{er} trimestre 2021, il a encore progressé de près de 1'500.

La hausse plutôt inattendue du nombre d'employés observée dans les banques en 2020 par rapport à 2019 pourrait être due au fait que celles-ci ont suspendu ou appliqué de manière moins systématique les plans de restructuration lors de la pandémie. Pour les banques, la pandémie a eu relativement peu d'impact sur l'emploi et il est probable qu'il en sera de même à l'avenir.

Les principaux défis restent, entre autres, la pression sur les coûts due aux mutations structurelles, la numérisation, le poids grandissant des réglementations et la baisse des marges. Dans le cas des prestataires de services financiers, les mesures prises pour lutter contre la crise sanitaire ont également contribué à accélérer les processus d'automatisation et d'informatisation.

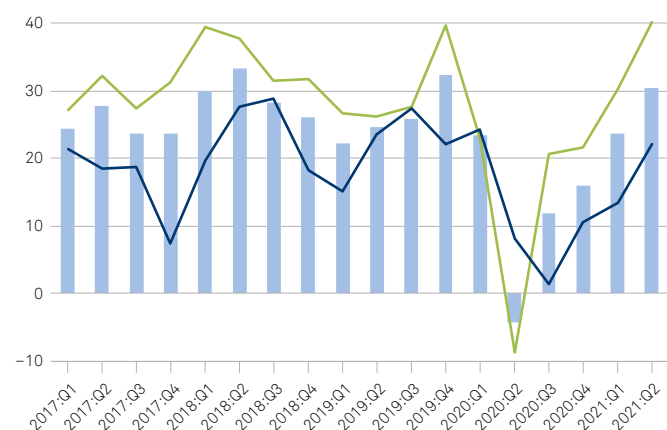
Les compagnies d'assurance se sont relativement bien sorties de la crise sanitaire. Elles le doivent aussi à l'orientation

durable et à long terme de leur politique commerciale. De plus, elles ont maintenu leurs services même pendant la crise, contribuant ainsi à préserver l'offre et les liquidités. Sur la question des loyers commerciaux, les assureurs ont su également négocier des solutions de partenariat dans de nombreux cas avant que le monde politique n'intervienne. Indépendamment de l'accélération de la transition numérique liée à la pandémie, les assureurs vont s'en tenir fondamentalement à leur stratégie.

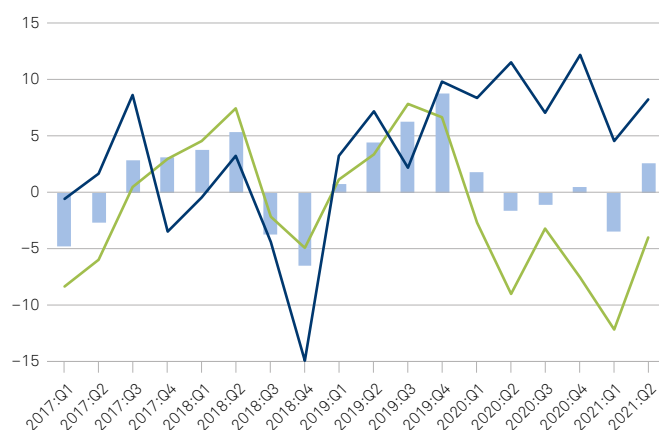
Figure 11

SOUS-BRANCHES DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE

Marché des affaires



Emploi



■ Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
 — Banques (données corrigées des variations saisonnières)
 — Assurances (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Conclusion: Tant les banques que les compagnies d'assurance ont relativement bien surmonté la crise sanitaire. Parmi les banques, en fait, le nombre d'employés a même augmenté en 2020 pour la première fois depuis plus de 10 ans, ce qui est très probablement dû au report des mesures de restructuration dans le contexte de la pandémie. Les compagnies d'assurance ont aussi pu réussir à maintenir leurs services au niveau habituel pendant la pandémie. Dans les deux sous-branches, l'épidémie de Covid-19 a accéléré les processus d'automatisation et de numérisation.

Information et Communication

La situation de l'emploi dans la branche «Information et communication» faisait l'objet d'évaluations de plus en plus défavorables à partir de la fin 2019 déjà. Ces projections pessimistes ont ensuite été aggravées par la crise sanitaire et la réticence croissante à investir dans des projets informatiques qui en découle. L'évaluation de la situation des entreprises a ainsi chuté davantage que la moyenne après le début de la pandémie de Covid-19, ce qui s'explique notamment par le fait que les entreprises sont souvent les premières à abandonner la mise en œuvre de projets informatiques en temps de crise ou à les reporter.

L'embellie économique de ces derniers mois permet désormais aux entreprises de reprendre les projets informatiques reportés ou d'en lancer de nouveaux. Une majorité croissante des entreprises interrogées juge positive l'évolution de la marche des affaires et, d'autre part, de plus en plus d'entreprises prévoient également une augmentation de l'emploi.

L'emploi dans cette branche, qui s'est contracté d'un peu moins de 1800 personnes du 1^{er} au 2^e trimestre 2020 en raison de la pandémie, s'est déjà étoffé à nouveau de près de 3'300 employés au 1^{er} trimestre 2021. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ce progrès est principalement imputable à la sous-branche «Technologies de l'information et services d'infor-

mation». Dans la sous-branche «Télécommunications», l'emploi a stagné, et celui dans le sous-secteur «Édition, médias audiovisuels et radiodiffusion», il a même légèrement diminué.

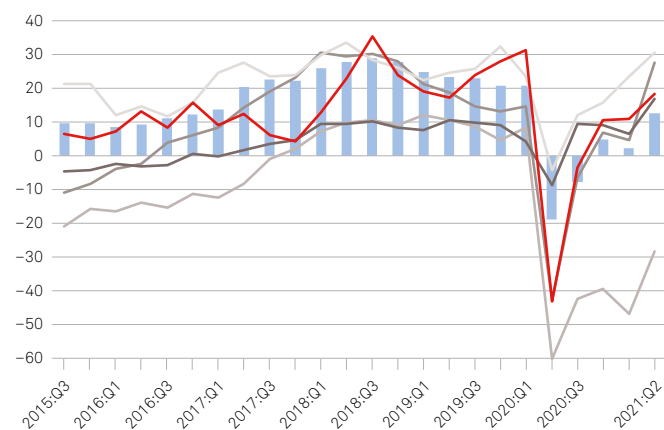
L'évaluation des entreprises dans le cadre de l'enquête du KOF montre que l'on peut également s'attendre à une estimation de la marche des affaires et de l'emploi de plus en plus positive de leur part pour les mois à venir.

Conclusion: Après qu'une majorité écrasante d'entreprises du secteur «Information et communication» avait en son temps porté un jugement pessimiste sur la marche des affaires en raison de la pandémie de Covid-19, la notation des affaires, tout comme celle de l'emploi, s'est continuellement redressée. Cette situation est principalement due aux retards d'investissement qui se sont accumulés pendant la pandémie et qui se résorbent maintenant progressivement. Les entreprises restent néanmoins moins confiantes qu'avant la pandémie. Toutefois, si la reprise conjoncturelle se poursuit comme jusqu'ici, la confiance dans ce secteur se renforcera encore.

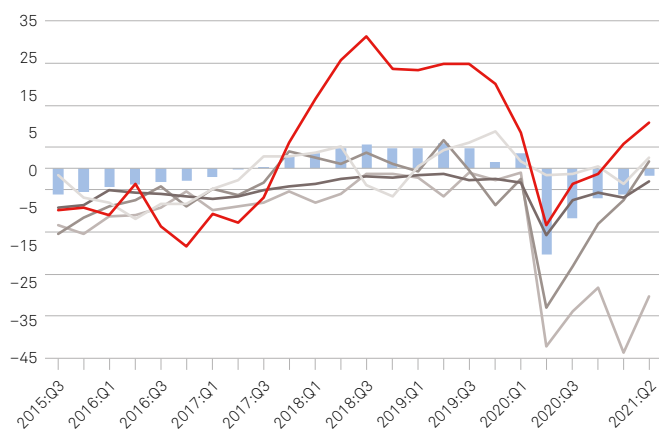
Figure 12

EVOLUTION DU SECTEUR INFORMATION ET COMMUNICATION

Marche des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Restauration et Hébergement

Les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie ont été parmi les plus touchés par les mesures de protection contre la pandémie. Le 11 juin, le Conseil fédéral a décidé, entre autres, d'adapter les règles de voyage de la Suisse à celles de l'UE. Il s'agissait d'un premier pas important vers une normalisation de l'activité de voyage et la reprise du tourisme suisse. L'ouverture des espaces extérieurs et intérieurs des restaurants et la levée des restrictions touchant la taille des groupes d'invités devraient également conduire à une reprise lente mais régulière dans la restauration et l'hôtellerie après les effets drastiques qu'ont eues pour elles les mesures de lutte contre l'épidémie de Covid-19.

Néanmoins, des restrictions de capacité sont toujours d'actualité dans les restaurants. La distance minimale de 1,5 mètre réduit la capacité de la plupart des établissements de 20 à 40 pour cent des sièges. L'espoir est donné par le bon climat de consommation. Le KOF fait état d'une augmentation de la consommation privée sur le trimestre en cours, qui se fait sentir en particulier dans le secteur des services.

La réintroduction de l'autorisation d'entrée directe des touristes en Suisse supprime un désavantage important pour le tourisme intérieur suisse par rapport à l'UE. Cela devrait se traduire par une reprise sensible de l'industrie hôtelière cet été. Dans les régions de vacances typiques comme les Grisons ou le Tessin, qui ont pu profiter de la restriction des voyages à l'étranger des touristes nationaux l'été dernier, les carnets de commande sont à nouveau bien remplis pour cet été. Entre-temps, les hôtels des villes sentent également les premiers signes de reprise. Au mois d'avril 2021, les grandes villes avaient encore enregistré près de 62 pour cent de nuitées en moins qu'en avril 2019, et pour chacun des mois de janvier à mars 2021, le chiffre était inférieur de plus de 75 pour cent par rapport aux mois correspondants d'avant la crise. Le creux de la vague en matière de tourisme intercontinental n'a pas encore été atteint dans les grandes villes, puisque le nombre de nuitées enregistrées y est encore inférieur de 93 pour cent au niveau d'avant la crise.

Même si la normalisation résultant de la levée de nombreuses mesures de protection devrait entraîner un regain d'activité dans la restauration et l'hôtellerie, la situation de ce secteur reste difficile. Dans l'hôtellerie, par exemple, près des deux tiers de tous les établissements ont enregistré des pertes de chiffres d'affaires de plus de 40 pour cent en février 2021. Les marges dans la gastronomie et l'hôtellerie étant étroites pour des raisons systémiques, beaucoup d'entre elles sont sur la corde raide. Comme le montre une enquête d'HotellerieSuisse, 69 pour cent des hôtels urbains avaient en février un taux d'occupation inférieur à 20 pour cent, alors que dans 64 pour cent des hôtels des régions alpines, ce taux était de 50 pour cent ou plus. La situation reste difficile pour les hôtels dans les zones aussi bien urbaines que rurales. Les crises de ces dernières années ont modifié la structure de l'industrie hôtelière de telle sorte que le nombre d'hôtels a diminué, mais que le nombre de lits dans les établissements restants a augmenté. Dans l'ensemble, le nombre de lits est demeuré plus ou moins constant.

Reste à savoir si cette évolution se poursuivra dans le contexte de la pandémie.

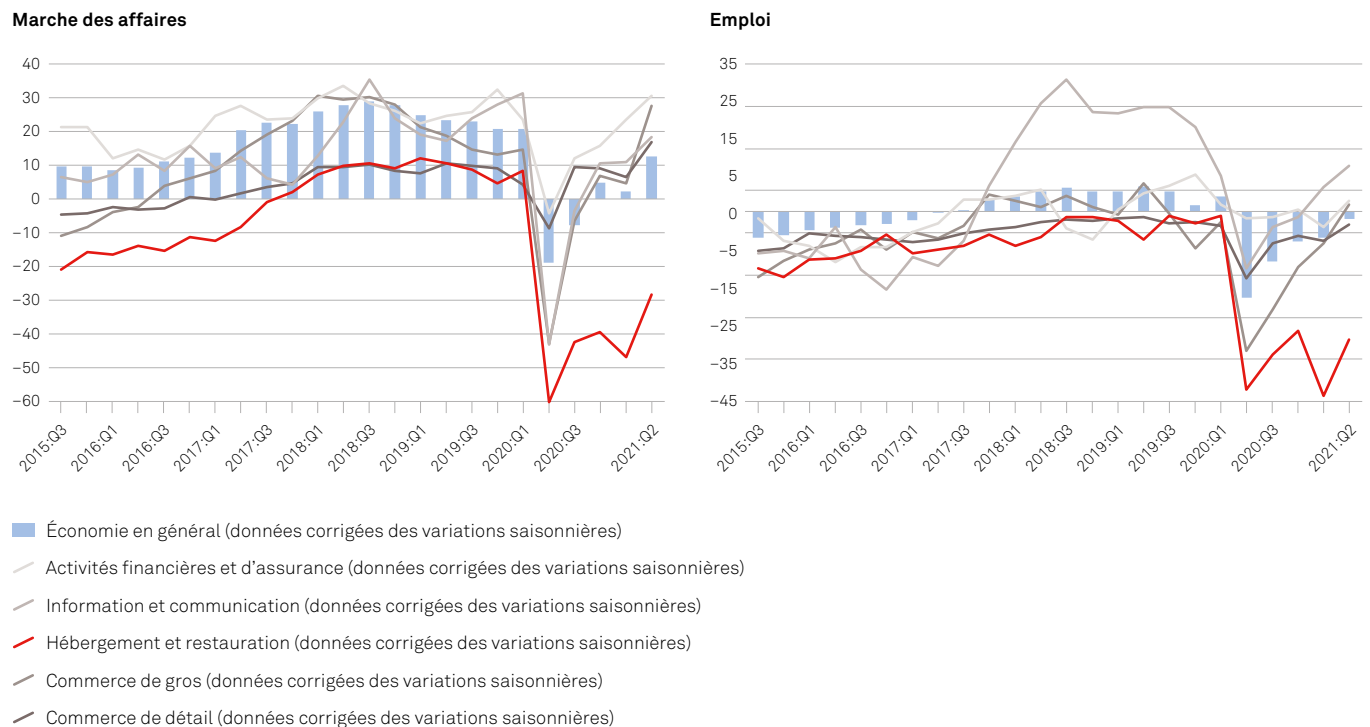
Selon la statistique de l'emploi de l'OFS, le nombre d'employés dans l'hôtellerie et la restauration a diminué de plus de 35'000 entre le deuxième trimestre 2020 et le premier trimestre 2021. Alors que le nombre d'employés dans l'industrie hôtelière a reculé de près de 8000, le nombre d'employés dans l'industrie de la restauration a baissé de plus de 27'000.

Les résultats de l'enquête conjoncturelle actuelle du KOF montrent que les entreprises ont une vision de plus en plus positive de la situation économique. Après leur évaluation à nouveau plus pessimiste au premier trimestre 2021 qu'à la fin de 2020, elles sont de plus en plus nombreuses à se montrer confiantes grâce aux nouvelles phases d'assouplissement des mesures. Beaucoup d'entre elles sont cependant endettées. Avant l'apparition du coronavirus en Suisse, plus de 4 entreprises hôtelières sur 5 (82,6 pour cent) jugeaient leurs liquidités bonnes à très bonnes. En mars 2021, ce chiffre était tombé à 5,5 pour cent, selon les enquêtes menées par les membres de GastroSuisse.

Les entreprises font une évaluation plus pessimiste de l'emploi. Une nette majorité d'entre elles, en effet, prévoient toujours une réduction du nombre d'emplois à l'avenir. Leur confiance a néanmoins augmenté au deuxième trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent. Les établissements du secteur hôtellerie-restauration n'étant recensés qu'une fois par trimestre, les effets de la mesure d'assouplissement du Conseil fédéral du 11 juin 2021 n'ont pas encore été pris en compte. Grâce à cela, de nombreux établissements sont donc susceptibles de donner une appréciation plus positive de l'emploi.

Figure 13

EVOLUTION DU SECTEUR HÉBERGEMENT, HÔTELLERIE/RESTAURATION



Source: indicateur de l'emploi du KOF

Depuis la réouverture dans le secteur de la restauration (le 19 avril à l'extérieur, dès le 31 mai à l'intérieur), les entreprises éprouvent de grandes difficultés à trouver des travailleurs qualifiés. GastroSuisse reçoit de plus en plus de commentaires dans ce sens de la part de ses membres. Malgré cela, les données relatives au marché du travail n'apportent pas encore de preuve évidente de la pénurie de travailleurs qualifiés. La statistique Amstat du Seco montre certes que le nombre de demandeurs d'emploi a diminué entre novembre 2020 et mai 2021. Mais cette évolution correspond au schéma saisonnier antérieur à la pandémie de coronavirus.

En outre, le nombre absolu de demandeurs d'emploi du secteur de l'hôtellerie inscrits auprès des ORP est plus élevé qu'avant la pandémie. Les trois facteurs suivants pourraient expliquer la pénurie actuelle de compétences: D'abord, la flexibilité du marché du travail peut avoir diminué; moins de personnes changent d'emploi dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Ensuite, il se peut qu'un nombre supérieur à la moyenne de professionnels étrangers de l'hôtellerie ait quitté la Suisse. Enfin de nombreux employés à temps partiel et des personnes possédant des compétences spécialisées dans d'autres secteurs sont susceptibles d'avoir quitté l'industrie hôtelière. Cette perte de travailleurs qualifiés peut difficilement être précisée statistiquement à l'heure actuelle. On peut toutefois supposer que la pénurie de travailleurs qualifiés se poursuivra malgré le taux de chômage élevé dans les professions de l'accueil. Compte tenu de la situation financière tendue et de l'instabilité générale de la situation pendant la pandémie, les entreprises n'ont pratiquement aucune marge de manœuvre en matière de salaires. En outre, la crise sanitaire rend plus difficile le recrutement de

nouveau personnel. Toutefois, l'industrie hôtelière suisse n'est pas la seule à être confrontée à une pénurie de travailleurs qualifiés. Le marché décidera si la pénurie de travailleurs qualifiés fera monter les prix et les salaires dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

Conclusion: l'assouplissement des mesures de lutte contre la pandémie profite aussi au secteur de la restauration et de l'hôtellerie. Les restaurants, par exemple, peuvent désormais accueillir leurs clients à l'extérieur et à l'intérieur. Pour l'hôtellerie, qui dépend fortement du tourisme international, l'allègement des conditions d'entrée en Suisse est un facteur essentiel créant des conditions de concurrence équitables avec les entreprises de l'UE. De plus, le bon climat de consommation amène à nouveau davantage de clients dans les restaurants et les hôtels. Des risques et des problèmes subsistent néanmoins. Par exemple, les marges de la restauration et de l'hôtellerie sont faibles en raison du système actuel, ce qui augmente le risque de faillites. En outre, des limites de capacité demeurent même après les assouplissements. Les entreprises du secteur de la restauration ont également de grandes difficultés à recruter la main-d'œuvre et les travailleurs qualifiés dont elles ont besoin pour fonctionner, alors que la majorité d'entre elles, dans l'enquête du KOF sur l'emploi, continuent d'anticiper une baisse de l'emploi.

Commerce de gros

Pour le commerce, l'exercice 2020 a été contrasté. Le début de l'année a été marqué par la vigueur du secteur de la construction, l'hiver doux ayant permis un démarrage précoce et puissant. Mais la demande industrielle est restée volatile. L'année a donc été marquée par le Covid-19, qui a fait chuter en maints endroits les ventes du commerce de détail. Pour les fournisseurs du commerce de détail, la fermeture des magasins locaux a été particulièrement douloureuse. Indépendamment des mesures prises pour lutter contre la pandémie, les détaillants sont confrontés en permanence à des changements, tels que l'évolution du comportement des consommateurs, les variations de prix ou les problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement.

Les grossistes fournissent un éventail très large et diversifié de branches telles que le commerce de détail, la restauration et l'hôtellerie, la construction ou encore l'informatique. Ils se situent donc dans un degré élevé de dépendance à l'égard de ces débouchés. Nombre de ces branches ont bénéficié de l'ouverture progressive de l'économie ces derniers mois. La soif de consommation longtemps réprimée se manifeste à l'évidence dans le commerce de détail en particulier, mais aussi, et de plus en plus, dans les domaines de la restauration et de l'hôtellerie. L'essor remarquable de nombreuses sous-branches de l'industrie MEM grâce à l'amélioration de la situation économique en Suisse – et surtout à l'étranger – se répercute aussi dans le commerce de gros, dont les entreprises sont de plus en plus positives à l'égard de la marche des affaires aussi bien que de l'emploi, selon l'enquête conjoncturelle du KOF.

Les entreprises du commerce de gros sont encore plus optimistes qu'elles ne l'étaient avant la pandémie, à l'égard de la marche des affaires comme de l'emploi. En début d'année, la

demande de nombreux produits dépassait déjà l'offre. D'une part, dans de nombreuses régions la production a été relancée à plein régime trop tard, suite aux mesures de confinement mondial. D'autre part, la demande a été nettement supérieure aux prévisions, que ce soit dans les secteurs de la construction et de l'industrie dans l'UE, ou sur d'autres continents, notamment en Chine. Les chaînes d'approvisionnement ont ainsi été mises sous pression un peu partout. Les hausses de prix qui en résultent devraient se traduire en moyenne par une augmentation des marges du commerce en cours d'année.

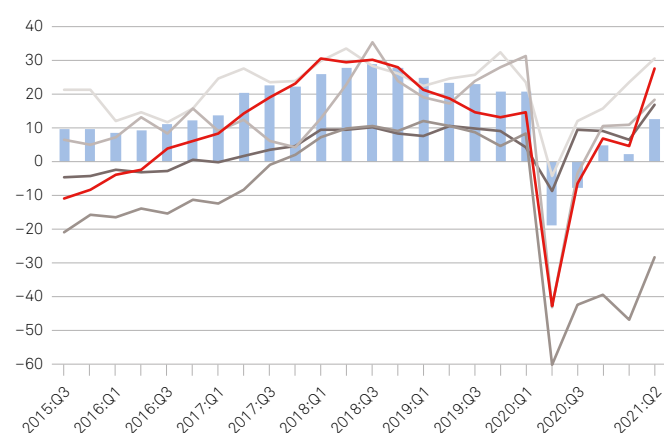
Si la situation actuelle ne se dégrade pas sensiblement, cette tendance positive devrait se poursuivre ces prochains trimestres. Selon l'OFS, l'effectif des employés du commerce de gros avait reculé de plus de 2000 entre le 1^{er} trimestre 2020 et le 2^e trimestre 2020. Au premier trimestre 2021, il avait de nouveau augmenté de près de 1100 personnes.

Conclusion: l'assouplissement progressif des mesures anti-Covid intervenu depuis le printemps et l'amélioration progressive de la situation des branches d'approvisionnement ont aussi maintenant d'heureux effets sur le commerce de gros. La demande de certains produits a progressé si vigoureusement au début de 2021 qu'elle a dépassé l'offre disponible. A telle enseigne que certaines chaînes d'approvisionnement ont souffert. Indépendamment de ce problème, la branche affronte de nouveaux défis, comme l'évolution du comportement des consommateurs ou les changements de prix.

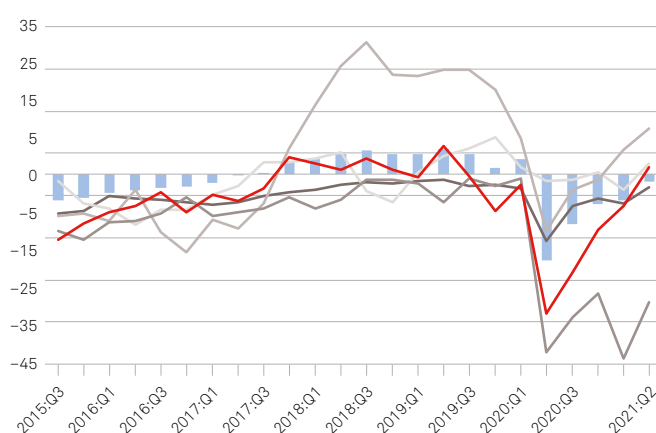
Figure 14

EVOLUTION DU COMMERCE DE GROS

Marche des affaires



Emploi



■ Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
 — Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
 — Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)

— Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
 — Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
 — Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: indicateur de l'emploi du KOF

Commerce de détail

Les secteurs alimentaire et non alimentaire ont été touchés à des degrés divers par les mesures de lutte contre la pandémie. Alors que le commerce de détail suisse, avec sa gamme de produits alimentaires, a plutôt bien tiré son épingle du jeu, le secteur non alimentaire a dû cesser complètement ses activités pendant une période plus longue et il doit encore observer des plans de protection stricts dans certains cas. Les détaillants actifs dans les secteurs alimentaire et non alimentaire ont pu compenser partiellement les pertes du domaine non alimentaire par une augmentation des chiffres d'affaires de l'alimentaire.

Suite aux restrictions imposées au commerce stationnaire, on observe déjà un transfert de la consommation vers le secteur en ligne depuis le premier confinement du printemps 2020. Cette évolution a accéléré la transition numérique du commerce de détail, laquelle continuera de modifier la structure de la branche au-delà de la pandémie.

L'évaluation de l'enquête conjoncturelle du KOF portant sur le commerce de détail montre qu'il est pratiquement revenu à son niveau d'emploi d'avant la crise sanitaire. Toutefois, une faible majorité d'entreprises prévoit toujours une tendance au recul de l'emploi. Pour ce qui est de la marche des affaires, en revanche, les entreprises sont encore plus nombreuses qu'avant la pandémie à prévoir une amélioration de la situation.

Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur l'emploi dans le commerce de détail montrent qu'en raison de la pandémie, l'effectif de la branche a perdu plus de 2000 personnes au 2^{ème} trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. Au premier trimestre 2021, cependant, il s'était à nouveau étoffé de plus de 2500 employés. Le niveau d'emploi dans le secteur du

commerce de détail est donc aujourd'hui supérieur à ce qu'il était avant la crise sanitaire, ce qui est principalement imputable à la situation favorable des entreprises du secteur alimentaire.

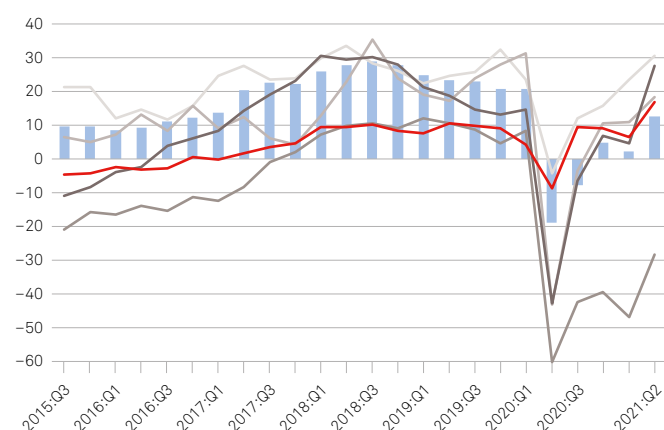
Selon le KOF, le nombre de faillites d'entreprises dans le commerce de détail et de gros, corrigé des variations saisonnières, a sensiblement augmenté en mai 2021. Les branches les plus touchées par cette forte hausse sont celles concernées par les mesures de lutte contre la crise sanitaire, où des changements structurels se sont également opérés ou ont été accélérés du fait des variations de comportement des consommateurs.

Conclusion: les commerces de détail ont été affectés à des degrés divers par les mesures de lutte contre la pandémie. Les entreprises du secteur alimentaire ont également bénéficié de la fermeture des établissements de restauration et, dans certains cas, des frontières opposées aux tourisme d'achat, au point d'augmenter leurs ventes par rapport à 2019, mais le secteur non alimentaire a été durement touché par les fermetures de magasins. Ce segment a subi également un transfert forcé de la vente stationnaire à la vente en ligne. Ces changements structurels sont susceptibles de se poursuivre au-delà de la crise sanitaire. La situation difficile du commerce de détail se reflète également dans la forte hausse du nombre de faillites d'entreprises que le KOF vient de publier pour le mois de mai 2021. Les changements structurels et l'évolution parfois très marquée des préférences des consommateurs, y ont largement contribué.

Figure 15

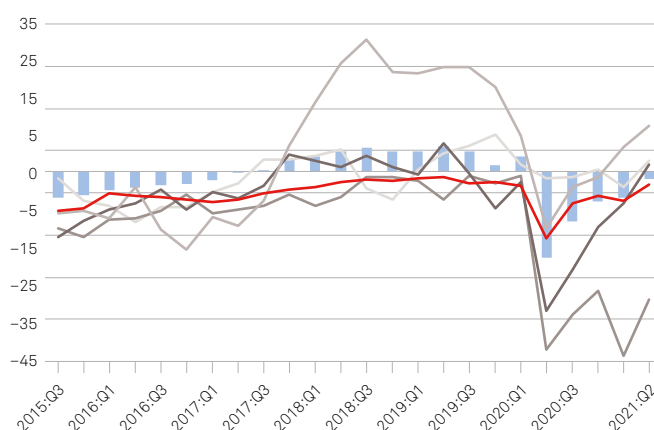
EVOLUTION COMMERCE DE DÉTAIL

Marche des affaires



■ Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
— Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
— Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)

Emploi



— Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
— Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
— Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: indicateur de l'emploi du KOF

3 SOMMAIRE

Comme ce fut le cas l'été dernier, lorsque l'économie s'était redressée avec une rapidité surprenante suite au recul des contaminations par le Covid-19, puis aux mesures d'assouplissement prises alors par le Conseil fédéral, la conjoncture a connu une remarquable embellie au début de cette année. Mais cette fois-ci, les mesures d'assouplissement qui ont été décidées l'ont été principalement sur la base du succès grandissant de la campagne de vaccination. Après une hausse quasi fulgurante jusqu'en mai, le baromètre économique du KOF a de nouveau légèrement baissé en juin pour la première fois depuis plusieurs mois, ce qui laisse présager un certain retour à la normale. Il est difficile d'évaluer l'impact qu'auront les effets de rattrapage de la demande différée sur la forte croissance économique actuelle.

Si encourageant que soit le rapide redémarrage de l'économie nationale et internationale, il ne doit pas occulter le fait que de sérieux risques subsistent. On ne sait toujours pas, par exemple, dans quelle mesure la vaccination fera disparaître les dernières mesures de restriction contre le Covid-19, ni quelle sera l'efficacité de la vaccination contre les mutations parfois plus agressives du virus, comme le variant Delta. De même, les mesures de lutte contre la pandémie ont laissé des traces si profondes sur le marché du travail qu'elles pourraient fortement ralentir la reprise dans des secteurs tels que l'hôtellerie-restauration, le commerce de détail et l'industrie MEM.

Néanmoins, l'évaluation branche par branche des enquêtes conjoncturelles du KOF montre que la conjoncture favorable déploie aussi de plus en plus ses effets sur le marché du travail. Même dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, on observe un optimisme prudent suite aux mesures d'assouplissement, bien que la situation y reste tendue.

Il apparaît également que de nombreuses entreprises ont eu recours à l'instrument du chômage partiel et aux prêts relais de l'État. Malgré - ou peut-être à cause de cela, certaines d'entre elles sont toujours dans une situation financière fragile après plus d'un an de restrictions. La conséquence en est une augmentation des faillites d'entreprises, comme le montre une récente étude du KOF.

De nombreuses entreprises sont également confrontées à de nouveaux défis suite à l'assouplissement des mesures restrictives prises contre la pandémie. Ces mesures ont modifié le comportement des consommateurs et accéléré ou amorcé des changements structurels. Outre les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie, le commerce de détail en subit aussi les effets.

Les changements structurels ont déjà des répercussions au quotidien pour de nombreuses entreprises. Dans le secteur de l'hôtellerie-restauration, par exemple, la pénurie de travailleurs qualifiés s'est considérablement aggravée. De même, les hôtels urbains restent confrontés au manque de touristes intercontinentaux et de clients d'affaires. Il est peu probable que la fréquentation de ces derniers revienne au même niveau qu'avant

la crise, car le nombre de voyages d'affaires de courte durée, en particulier, devrait être plus faible même après la reprise.

Le redressement économique quasi simultané des pays du monde occidental entraîne une forte croissance de la demande parmi les fournisseurs locaux. Les entreprises de l'industrie MEM, notamment, achètent souvent leurs produits primaires auprès de fournisseurs étrangers, qui souvent ne sont plus en mesure de livrer à temps en raison des goulots d'étranglement de l'approvisionnement. Par voie de conséquence, la reprise se trouve freinée pour beaucoup d'entreprises suisses aussi.

Un examen plus précis des branches montre qu'en dépit de l'euphorie actuelle due aux heureuses perspectives économiques, un certain nombre de défis restent à relever. Si, dans les mois à venir, les prévisions économiques encourageantes se confirment et qu'on n'assiste pas à une nouvelle détérioration de la situation épidémiologique, la première mesure que prendront les entreprises sera de regarnir leurs effectifs avec leur propre personnel encore au chômage partiel, avant de commencer à recruter des chômeurs de l'extérieur. Pour l'heure, l'impact d'une accumulation durable de faillites sur la situation de l'emploi reste incertain.

Dr. Simon Wey

Économiste en chef

wey@arbeitgeber.ch

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DÉFINITIONS

L'Institut suisse de recherche sur les cycles conjoncturels (KOF) de l'EPFZ mène des [enquêtes](#) mensuelles et trimestrielles auprès de quelque 4 500 entreprises. Ces enquêtes couvrent l'ensemble du secteur privé en Suisse.

Les données recueillies permettent de dresser un tableau représentatif et factuel de la situation économique et du marché du travail dans les branches concernées. La désignation des branches se fonde sur le système international de classification des branches Noga.

Les enquêtes sont utilisées, entre autres, pour saisir l'évaluation par les entreprises de la situation actuelle et future des affaires ainsi que des effectifs de personnel actuels et futurs. Ce faisant, le KOF s'inspire des recommandations d'organisations internationales telles que l'OCDE ou l'ONU pour la réalisation d'enquêtes conjoncturelles, ce qui permet de comparer les situations économiques entre les pays. La taille de l'échantillon permet une évaluation représentative des questions pour certaines branches de l'industrie et des services.

Les séries chronologiques sont corrigées des variations saisonnières et présentées par trimestre. Dans le cas des enquêtes mensuelles, le trimestre correspond à la moyenne arithmétique des mois trimestriels respectifs. Si toutes les données mensuelles d'un trimestre ne sont pas encore disponibles, la valeur trimestrielle est déterminée par la valeur moyenne des mois déjà disponibles. Pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, l'enquête n'est réalisée qu'une fois par trimestre au cours du premier mois. La valeur trimestrielle peut être calculée dans chaque cas comme la valeur moyenne des trois mois respectifs. Pour le quatrième trimestre 2020, les données des trois mois sont déjà incluses.

Afin d'évaluer la situation des affaires et le niveau des effectifs, le KOF inclut dans ses [questionnaires](#) une question sur l'évaluation momentanée et l'évolution dans les mois à venir. Dans chaque cas, les trois options de réponse «moins bonne», «identique» et «meilleure» sont symbolisées par «-1», «0» et «1», puis pondérées en fonction de la taille de l'entreprise, entre autres. La valeur moyenne des séries

actuelles et futures ajustées des variations saisonnières est ensuite calculée.

Intervalles de confiance pour la situation des affaires et de l'emploi

Les flèches comparent la variation des valeurs du 4^{ème} trimestre au 3^{ème} trimestre avec un intervalle respectivement d'un quart de l'écart-type et d'un demi écart-type, formé sur la série de tendances du KOF. Si la valeur absolue de la variation est inférieure à un quart de l'écart-type, aucune tendance n'est identifiable. Si la variation est supérieure (inférieure) à un quart et inférieure (supérieure) à la moitié de l'écart-type, l'évaluation respective a tendance à augmenter (diminuer). Si la variation est supérieure (inférieure) à la moitié de l'écart-type, l'évaluation respective tend à la hausse (à la baisse).

Baromètre KOF

Le baromètre se fonde sur une série de référence calculée par le KOF, l'évolution du PIB du mois précédent, la trimestrialisation des données du produit intérieur brut suisse de l'Office fédéral de la statistique, avec ajustement des effets des grands événements sportifs internationaux (comme la Coupe du monde de football, qui a lieu tous les quatre ans) par le Secrétariat d'État à l'économie. Sur la base des séries chronologiques ainsi calculées, l'évolution de l'économie suisse peut être prévue sur une base mensuelle (cf. [figure 2](#)). La base de données se compose de 500 indicateurs, les valeurs à utiliser dans chaque cas étant sélectionnées de manière spécifique.

Indices de confiance

Les indices de confiance, collectés dans toute l'Europe, permettent de comparer les développements économiques entre pays. Ils résultent d'enquêtes menées auprès des entreprises sur leur situation actuelle et leurs attentes à l'égard des développements futurs. Ils correspondent à la moyenne arithmétique des évaluations négatives et positives, corrigées des variations saisonnières, des entreprises interrogées.



SCHWEIZERISCHER ARBEITGEBERVERBAND
UNION PATRONALE SUISSE
UNIONE SVIZZERA DEGLI IMPRENDITORI

Impressum

Éditeur: Union patronale suisse,
Hegibachstrasse 47, 8032 Zurich

Rédaction: [Ursula Gasser](#)

Graphisme: [Greuter Stähli Grafik, Zürich](#)